

Les infos de la Baleine

Journal des adhérents de la Maison populaire

N° 23

décembre 2011



p.2 Vues de Senlis



p.4 La fête de la Maison pop



p.6 La fin des mondes



p.10 Réception à la Swannen villa

Billet d'humeur de la Présidente : Avez-vous signé la pétition?

Quelle pétition?

Je n'ose imaginer que vous n'avez pas été attentif à ce qui se passe au sein de notre association et que vous ne savez pas de quoi je vous parle !

De la pétition pour l'inscription du lac Clifton au patrimoine mondial de l'humanité. Vous allez me dire que vous ne savez pas où est le lac en question. Moi non plus pour être honnête, encore que, en cherchant bien dans le bas du globe à droite... Au delà de ce problème de géographie, ce qu'il faut en retenir c'est la protection des stromatolithes (habitat des bactéries les plus vieilles du monde) contre tous les dangers de pollution inhérents à notre vie moderne. A plus ou moins long terme, la destruction de ces bactéries paraît inévitable si les mesures de protection qui s'imposent ne sont pas prises. S'il est aujourd'hui important de s'intéresser à ce qui se passe à l'autre bout du globe, il faut également ne pas négliger des événements identiques qui se trouvent sous nos yeux. Il nous faut nous interroger sur notre intérêt quotidien pour notre environnement. Avons-nous besoin de tant de produits chimiques pour nettoyer nos logis ? Nous-intéressons nous aux mares de nos petits villages que tant de personnes voudraient voir disparaître ? Les herbes folles qui réapparaissent sur nos trottoirs font-elles si négligé qu'il faille s'en indigner ? Je pourrais multiplier à l'infini les situations qui peuvent paraître parfois dérisoires. Il n'empêche que dans notre vie quotidienne truffée de multiples exemples de stromatolithes il nous faut garder un regard critique sur toutes nos manières de faire afin d'éviter des destructions inutiles, voire du gaspillage écologique.

Les scientifiques nous l'ont expliqué : des centaines d'espèces sont détruites sans qu'on ait eu le temps d'en tirer tout le bénéfice possible pour notre santé. Alors soyons attentifs à ce qui nous entoure afin de protéger "nos stromatolithes à nous".

Rose-Marie Forcinal

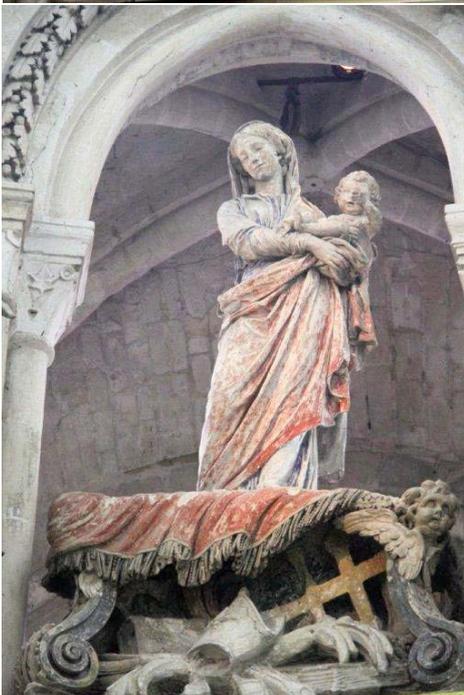
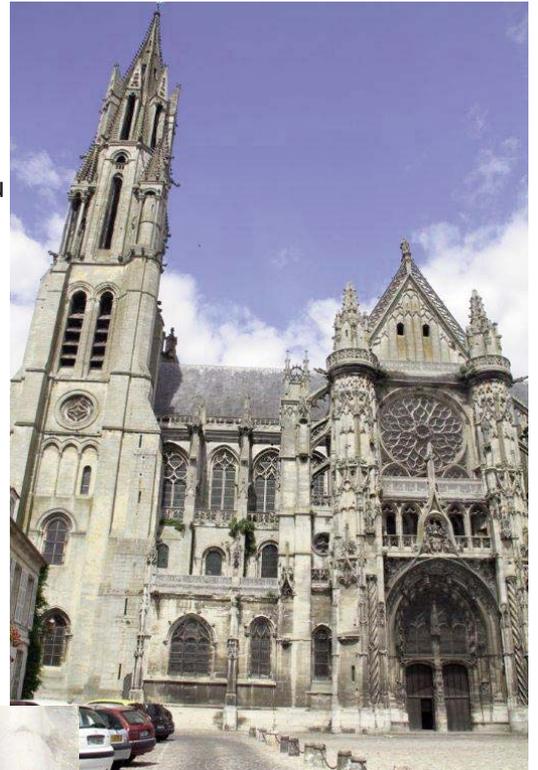


VUES SUR SENLIS

Le 15 mai 2011, la commission convivialité avait organisé une visite à Senlis : ville au riche patrimoine architectural. Cernée d'une enceinte gallo romaine la ville a été protégée plus tard par des fortifications médiévales . C'est à l'intérieur des premières, donc dans la partie la plus vieille remaniée au Moyen Âge, que s'est située la visite. Ce site est dominé par la cathédrale.

Le parvis de la Cathédrale Notre Dame XII e –XVI e siècles Evolution du gothique . Les voitures, nous ramènent au XXIe siècle, que Diable !

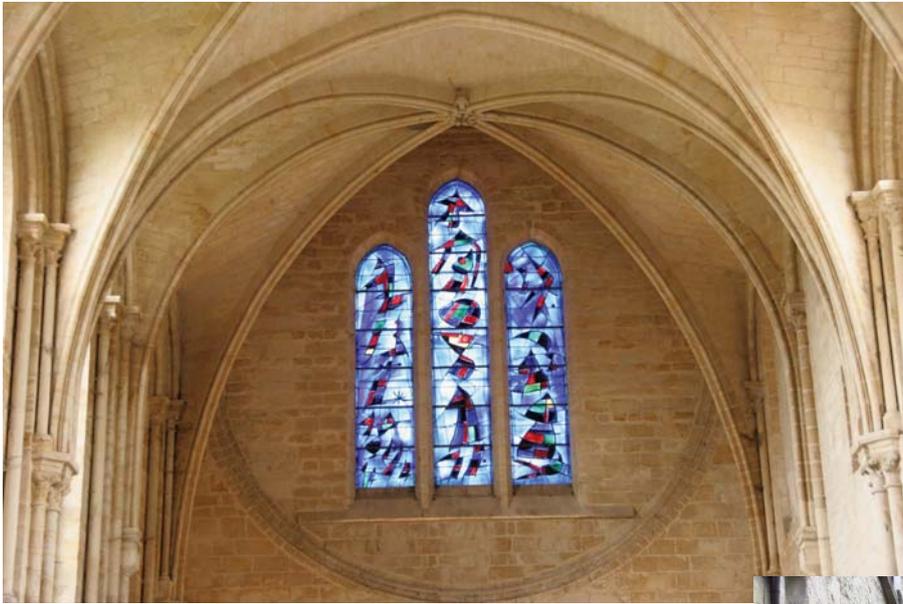
Finesse du travail de la pierre dans cette cathédrale



Vierge à l'enfant...

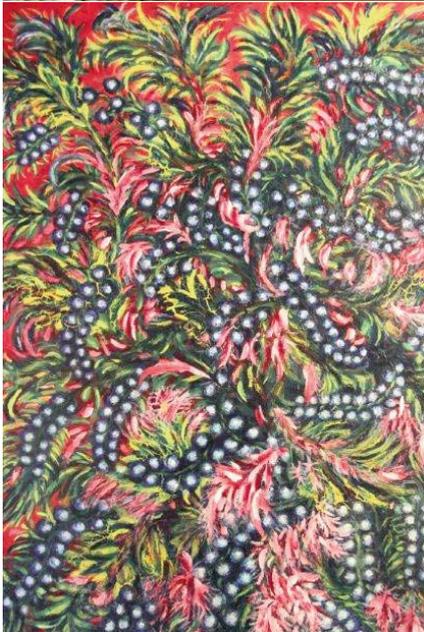
...et une autre, mais celle-ci au coin d'une rue : maison de Thomas Couture, carrefour du Beffroi



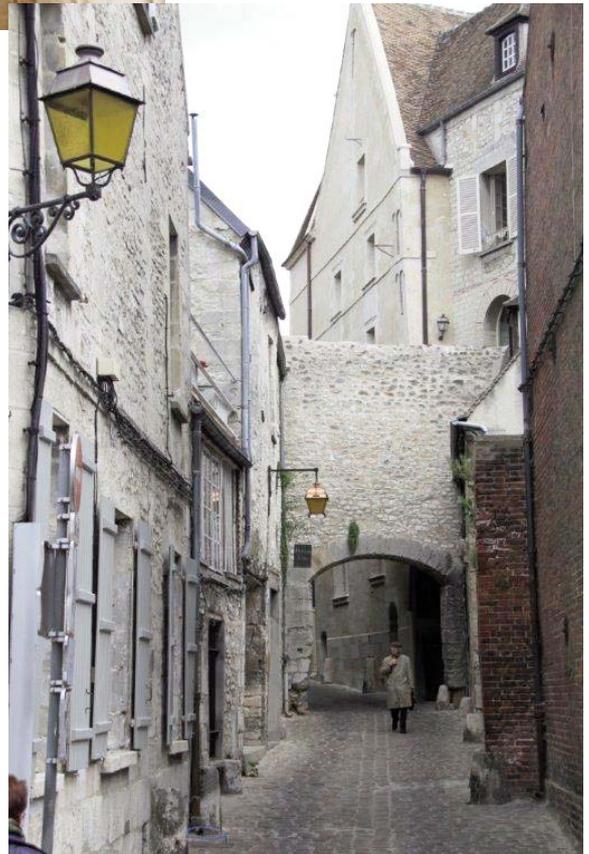


Vitrail sur des cartons de Joan Miro 1977 Chapelle royale Saint-Frambourg devenu Auditorium Franz Litz et propriété de la fondation Cziffra

Rue de la Treille, la « fausse porte ». Pour un peu, nous nous croirions au Moyen Age...



Dans le Musée de la Vénèrie, une des œuvres de Séraphine Louis, dite « de Senlis », dont la vie est mieux connue par le film « Séraphine » aux 7 Césars, sorti en France le 1er octobre 2008 et brillamment interprété par Yolande Moreau et Ulrich Tukur



Bacchus, pour une fois, crache de l'eau !



Il ne faisait pas chaud, mais elles en ont pris plein les mirettes !

Photos Nicole Bronnenberger

La fête de la Maison pop

Le 17 juin 2011 s'est tenue la traditionnelle fête de fin d'année. Différents ateliers se sont produits sur la scène de l'Argo'notes avant une guinche générale. Ces photos traduisent la joie des participants.



La chorale de la Maison pop s'en donne à cœur joie !

La classe d'accordéon a fait guincher...



...la directrice et le professeur de Portugais !



A la Maison pop, je réalise mes rêves

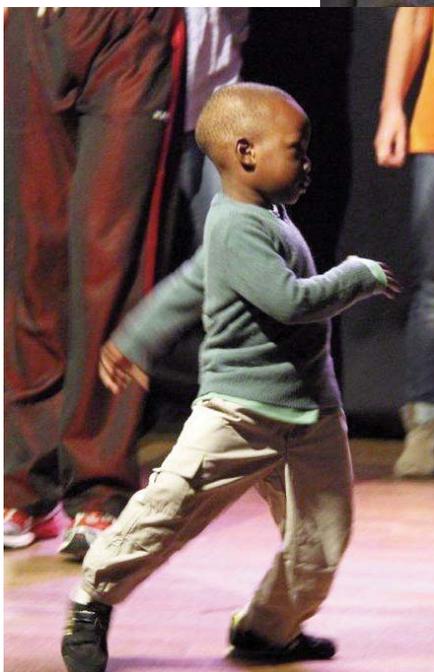
Le trio de ukulélé



Et la danse orientale, toujours si sensuelle...



Oscar entraîne tout le monde dans la danse ...



... et la relève est assurée !

Photos Nicole Bronnenberger

LA FIN DES MONDES

« Cette fois, c'est du sérieux puisque tous les signes concordent : alignement planétaire, retour de la mystérieuse planète Nibiru, inversion des pôles magnétiques de la Terre et, surtout, prédiction maya ; la fin du monde est pour le 21 décembre 2012. Sans doute à sept heures ».

Cette information trouvée sur Internet, est plus que sujette à caution sur le plan astronomique. En fait, elle sert d'introduction à un article autrement sérieux sur l'origine possible de cette date, mais résume assez bien les bruits qui courent sur Internet sur une fin du monde à cette date qui auraient été annoncée par les Mayas.

Reprenons un par un ces arguments :

-Selon les explications fournies en abondance actuellement par les géologues, l'inversion des pôles magnétiques terrestres aurait lieu environ tous les 500 ans et serait suscitée par une concentration importante des planètes dans le ciel. Il y en a eu plusieurs en une trentaine d'années, dont une majeure en 1982 et 1983 incluant toutes les planètes du système solaire. Un alignement aussi important, n'avait pas eu lieu depuis 1492. Mais il n'en existe aucun en prévision actuellement ni dans un avenir proche.

-En outre, les variations, voire l'inversion, des pôles magnétiques en question, liées à la composition du magma terrestre, n'ont rien à voir avec l'orientation sud/nord de l'axe de la Terre, qui pointe vers les galaxies et par lequel se définit d'ère en ère notre étoile polaire. Cela devrait commencer à calmer l'angoisse de ceux qui redoutent, en se fiant à ces messages d'alerte, que la Terre se retrouve d'un seul coup tête-bêche.

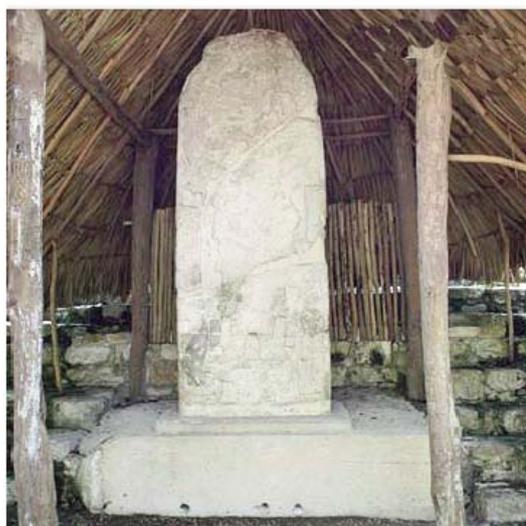
-La mystérieuse planète Nibiru qui se promènerait de temps en temps dans notre univers sèmerait la plus grande pagaille dans l'orbite de nos belles planètes, et si cela s'était déjà produit... l'humanité s'en souviendrait.

La précision redoutable de cette soi-disant prédiction maya, jusqu'à en fournir l'heure exacte, fait cependant frémir et tchatcher d'autant, nombre d'internautes qui la propagent de site en site. Comme s'ils préféreraient une bonne fin du monde une fois pour toutes et pour tous à la recherche de moyens plus habiles et plus humanistes de sauver notre univers terrestre.

J'ai du mal à y croire, et tous les arguments pseudo-scientifiques n'arriveront pas à m'en convaincre. Alors, logiciel astronomique et quelques connaissances de la civilisation maya et de l'histoire des divers calendriers à l'appui, j'ai mené mon enquête et vous en transmets les résultats.

QUI ETAIENT LES MAYAS

Réunissant plusieurs groupes ethniques, la civilisation maya, qui incluait le sud du Mexique et l'état actuel du Guatemala, s'est particulièrement développée entre les années 200 et 900 après J.C., avant de tomber sous la coupe de l'empire du Mexique. On la connaît pour son écriture (ses premières stèles gravées dateraient de plus de 5000 ans), ses pyramides dans la forêt vierge et sa remarquable connaissance des mathématiques et de l'astronomie. Ajoutons également, depuis que le bruit a commencé à courir sur Internet d'une prévision maya de la fin du monde, son calendrier sur lequel on peut lire actuellement tout et n'importe quoi.



OUI... MAIS, LE CALENDRIER MAYA DIT QUE...

Dans cette civilisation, on comptait au moins 17 calendriers différents, qui étaient utilisés simultanément mais dont chacun relevait d'un usage particulier : périodes de plantations et de cueillettes, administration, rites religieux masculins ou féminins, durée de l'année, état de paix ou de guerre entre les tribus, etc. La plupart de ces calendriers couvraient des cycles relativement courts. Par exemple, le calendrier Tzolk'in, accordé au cycle de Vénus vue de la Terre, d'environ un an et demi, réglait certaines périodes d'importantes célébrations rituelles. Nous y reviendrons. Celui du Haab fixait la durée de l'année : 365 jours et quart. Les astronomes et mathématiciens mayas disposaient donc d'une connaissance assez remarquable des mouvements des astres pour avoir été capables de calculer les années bissextiles.

En combinant le cycle soli-lunaire (une trentaine de jours en moyenne) et le cycle vénusien qui rythmaient la majorité des circonstances de leur vie, les Mayas obtenaient un grand cycle de 52 ans. A chaque issue de ce cycle avaient lieu de grands sacrifices humains et des feux de veille la nuit sur les rivages du Yucatan... pour chasser les ombres des morts qui en sortant de leurs tombes étaient susceptibles de répandre des malédictions dans l'univers des vivants.

En combinant ces deux cycles avec ceux d'autres de leurs calendriers, les Mayas avaient également défini un grand cycle de 400 ans significatif de périodes de grands changements, fauteurs de troubles et de destruction.

LE « GRAND TEMPS »

En croisant ces divers cycles, les Mayas avaient également conclu à l'existence de « grands temps », rythmant la vie de l'homme sur la Terre.

Certains archéologues spécialisés dans la culture maya et aztèque pensent que les pyramides à neuf degrés, existant aussi bien au Yucatan qu'au Mexique sont significatives d'un décompte de « grands temps » qui se seraient succédés depuis la nuit des temps. Une théorie veut que de la base au sommet de la pyramide, chaque étape soit le résultat du grand temps précédent divisé par treize. Il y aurait donc neuf grandes époques (de l'histoire de l'humanité) et celle qui s'achève, la quatrième, aurait commencé en 3314 avant J.C.



En tenant compte de cette hypothèse et de la durée du grand temps actuel, le premier étage de la pyramide représenterait une durée de plus de un million huit cents mille années.

Que de grands changements puissent intervenir aussi bien dans la configuration de la planète que dans la vie des groupes pré-humains puis humains durant des phases historiques aussi longues est évident.

Cependant, à l'évidence aussi, même si chaque grand temps symbolise la fin d'un monde... ce n'est ni le début ni la fin du monde. Les pyramides n'ont pas surgi de terre, en Egypte et au Yucatan trois mille ans avant J.C. sans que des civilisations avancées (donc survivantes en cas de déluge ou d'autre chose) aient été capables de les construire.

LA " MALEDICTION " DE VENUS

Admettons la date du 11 août 3114 avant J.C. comme celle de la création du calendrier maya sur lequel repose les cris d'alarme actuels. C'est une constante qu'un événement considéré comme majeur par un groupe particulier donne naissance à la conception d'un calendrier. C'est le cas pour les calendriers chrétien (devenu le calendrier universel), juif, musulman, bouddhiste, etc.

Comment les Mayas ont-ils défini leur propre date de départ ? Deux théories sont avancées sur ce plan. Selon certains archéologues, la grande référence de l'année chez les Mayas était le passage du Soleil au zénith. Donc, le premier jour de l'été, le 21 juin. Une autre théorie repose sur une écriture Maya signant le début du quatrième grand temps : « Vénus est apparue pour la première fois à l'horizon Ouest ».

C'est sur cette dernière version que s'appuient les amateurs de cataclysmes naturels : une planète inconnue serait venue subitement s'interposer entre la Terre et le Soleil. Comme ça ! Sans prévenir !

Il est étonnant, dans ce cas, qu'aucune des civilisations de la lointaine antiquité, tout aussi avancées (Egypte, Vallée de l'Indus, Mésopotamie), n'en ait gardé la mémoire. Car Vénus surgissant du néant pour éclater de beauté en étoile du soir... ça se remarque ! Et pas seulement au Yucatan. En outre, un astre d'une telle taille venant se loger entre le Soleil et la Terre, aurait dû provoquer un beau chambardement dans l'équilibre orbital des autres planètes du système solaire.

Poursuivons le même raisonnement apocalyptique : dans la mesure où cette apparition miraculeuse de Vénus préside à l'origine du décompte du temps maya, il est vraisemblable (échos du Net...) qu'à la toute fin de ce dernier (décembre 2012 ?), elle devrait disparaître aussi soudainement qu'elle est apparue. Le rébus d'une catastrophe annoncée se résout en prenant en compte la simple observation du ciel. Vénus, dans notre position géocentrique (vue de la Terre), « apparaît » en étoile du soir tous les 18 mois et pour une durée de 263 jours avant de passer entre la Terre et le Soleil (cinq jours) et de renaître en étoile du matin.

Que les Mayas aient choisi ce jour particulier où après avoir disparu derrière le Soleil pendant une cinquantaine de jours, elle se lève « pour la première fois » à l'horizon Ouest à la tombée du jour, n'est pas étonnant. D'autant plus que cette planète jouait un rôle capital dans leurs fêtes rituelles. Les Mayas s'appuyaient en particulier sur les phases de Vénus pour rythmer les temps de paix et les temps de règlements de compte et de guerre entre les tribus.

VARIATIONS DES CALENDRIERS

La précision de cette date devient également fortement sujette à caution si l'on considère les durées variables de l'année, et les dates de création des divers calendriers au fil du temps.

Ainsi à Rome, l'année débutait en mars et comportait 355 jours et dix mois. C'est Jules César qui, en - 46 avant J.C., instaura l'année de 365 jours sur 12 mois débutant le 1er janvier, à laquelle s'ajouta une année bisextile tous les quatre ans. D'où le nom du « calendrier julien ».

Au IXe siècle, l'Eglise aurait accordé le point de départ de notre calendrier actuel sur la naissance du Christ, telle qu'elle apparaît dans les Evangiles : la date du recensement ordonné par Hérode. De l'année 757 (romaine), retour à l'année 750 ou 751 et six années retirées du décompte du temps qui passe.

Information non garantie, mais figurant dans certaines encyclopédies.

Durant la Renaissance, le calendrier grégorien opéra le même tour de passe-passe dans le temps pour s'aligner sur la réalité de la précession des équinoxes (progression d'un degré tous les 72 ans de l'axe de la Terre devant le champ des galaxies). Les occidentaux s'endormirent le 4 octobre 1582 et se réveillèrent le 15 octobre. De nos jours, si nous voulions nous accorder sur la même référence, il faudrait rajouter presque 6 jours à notre calendrier universel.

En outre, les savants mayas auraient révisé leurs calculs de cycles croisés et conclu à une erreur de quatre cents vingt jours en trop pour leur « grand temps » actuel. En fait, le troisième « grand temps » aurait commencé le... 28 octobre 2011.

Désireux d'inscrire leur prédiction dans une certaine vraisemblance historique, certains amateurs de calendrier maya ont ainsi révisé leur copie, mais n'en démordent pas sur leur vision d'une fin du monde annoncée.

La seule chose certaine, c'est que « l'apparition miraculeuse » de Vénus qui vient d'avoir lieu, en position identique à celle du début du calendrier maya, se renouvellera le 26 mars 2013

Il est donc très peu vraisemblable que le soir de Noël 2012, Vénus se mette subitement à jouer au bowling avec les autres planètes du système solaire.

REVENONS AU CALENDRIER MAYA

Laissons de côté tous ces mystères passés ou à venir pour observer comment les Mayas ont conçu réellement ce fameux calendrier. Il s'agit d'un système ingénieux appuyé sur une table mathématique évoluant de 1 à 99999 séquences de vingt jours.

Le temps 0 est donné pour 1. Après 20 jours, le calendrier indique 1.1. Encore 20 jours, et nous sommes en 1.2. A la fin du 1.9, nous passons en 1.2.1. Au bout de 9999 séquences de 20 jours, nous passons à 2.0. Le temps long actuel s'étire ainsi sur 5116 ans pour parvenir à son terme au bout de la 99999e séquence de 20 jours. Nous en serions donc à la date qui circule sur Internet... à quelques années ou jours près selon les références calendaires utilisées et leurs variations dans le passé.

Plutôt que de refaire un calcul fort aléatoire, je vous propose de résoudre cette énigme par vous-même en répondant à ce quizz.

Le moteur de votre voiture indique 99999 kilomètres. Encore un kilomètre et...

- 1 - Elle vole en éclat
- 2 - Elle s'envole dans l'espace
- 3 - Le compteur revient à zéro

En résumé, l'an 3114 av. J.-C, le premier lever de Vénus en étoile du soir cette année-là, a signé le point de départ d'un calendrier maya établi en fonction des modes de calculs de l'époque. La date réelle d'échéance de ce calendrier ne pourrait être établie qu'avec de nouveaux calculs complexes nécessitant une solide programmation informatique.

Le peuple des Mayas existait nécessairement avant pour avoir été capable de concevoir un tel calendrier... Il est donc vraisemblable qu'un très grand nombre de cycles de 20 jours nous attendent encore après 2012.

LA FIN D'UN AUTRE MONDE

En attendant ce jour fatal, s'il doit arriver, il vous est possible, tout de suite et chacun individuellement, de participer à la sauvegarde d'un vrai monde en péril.

La Maison pop vous invite à signer une pétition destinée à faire inscrire au patrimoine de l'humanité, le lac Clifton, situé au Sud-ouest de l'Australie, près de la ville de Mandurah. Outre que ce lac est depuis longtemps

protégé pour sa faune exceptionnelle, ses oiseaux migrateurs et la beauté de ses paysages, il fait actuellement l'objet d'une attention particulière, car sa communauté bactériologique active permettant le développement de stromatolithes serait en péril.

Sans vouloir jouer les biologistes, donc en simplifiant, les stromatolithes sont des formations calcaires qui se sont développées à partir de bactéries primaires dont on estime l'origine à plus de trois milliards d'années. A cette époque, l'atmosphère terrestre était essentiellement constituée de gaz carbonique. Ces bactéries auraient eu pour activité, en produisant de l'oxygène et en captant le dioxyde de carbone, de créer une atmosphère vivable sur notre planète. Elles ont produit progressivement un calcaire biogénique et organique, protégeant leur environnement des UV, de la chaleur et de la déshydratation et favorisant l'apparition d'organismes multicellulaires plus complexes, de formes et de tailles variées. On peut donc considérer que les stromatolithes ont participé à la création de la vie sur Terre il y a environ 600 millions d'années.

Cette calcification leur a permis également de se fixer en colonies importantes, comme celles que l'on peut découvrir sur les rivages des mers, océans, lacs et rivières. Mais peu d'entre elles contiennent encore des bactéries vivantes. Ce qui est le cas pour le lac Clifton et les stromatolithes que l'on peut plus particulièrement découvrir au Sud-Ouest de l'Australie, notamment dans le parc national de Yalgorup. Mais on en trouve également en assez grande quantité sur les grands lacs canadiens. Pourquoi, dans ces conditions s'intéresser plus particulièrement au lac Clifton ?



Marion Laval-Jeantet et ses amis aborigènes

patrimoine mondial de l'humanité.

Une pétition a été créée afin d'obtenir du ministère australien de l'environnement qu'il prenne en charge ce dossier et plusieurs universités locales s'y sont jointes.

La mairie de Montreuil, soutient ce projet et a décidé de s'allier à la ville de Mandurah. La cérémonie de jumelage a eu lieu le 22 novembre 2011.

Une réunion très intéressante sur le sujet a également eu lieu récemment dans l'espace Mira Phalaina, à la Maison populaire. A cette occasion, Marion Laval-Jeantet nous a présenté le reportage qu'elle a réalisé sur les rives de ce lac, en donnant notamment la parole à un sage de cette tribu aborigène qui a souligné le caractère sacré de ce lieu pour les autochtones survivants.

Si vous vous sentez concerné(e), ne tardez pas. Cliquez sur le lien : <http://www.thepetitionsite.com/1/-help-list-lake-clifton-as-a-world-heritage-site> et faites suivre à vos amis.

Irène Andrieu
Rédactrice en chef adjointe



Ces traces de vie très anciennes font manifestement partie du patrimoine biologique de l'humanité, mais tout autant, en ce qui concerne cette région australienne, les populations aborigènes qui tentent actuellement de protéger l'écologie de leur territoire et leurs traditions ancestrales. Parmi ces dernières figure la légende du Serpent Arc-en-Ciel qui serait à l'origine de la vie, et dont la disparition signifierait la fin de notre monde.

Si ce serpent créateur survit encore dans la mémoire de ses anciens adorateurs... un geste pourrait peut-être lui permettre de se prolonger et de sauver ce monde en péril par la même occasion. Car, par le fait d'une urbanisation galopante (cette région est considérée comme l'une des plus agréables à vivre en Australie), ces autochtones sont menacés d'éviction de leur territoire ancestral.

Il serait cependant possible de sauver cette parcelle de nos origines en obtenant, auprès de l'UNESCO, sa classification au



Laure Noualhat, la journaliste qui animait la réunion à la Maison pop

RECEPTION ET DINER A LA SCHWANNEN VILLA



Chaque année, Horst Steinberg donnait une réception suivie d'un dîner dans le magnifique parc de son manoir d'Eberbach.

Les cadres supérieurs, les distributeurs de ses produits étaient conviés avec leurs épouses et dînaient dans le parc. Pour les plus hautes personnalités du Land, les industriels, le repas était servi à l'intérieur du manoir.

Horst Steinberg descendait d'une lignée de vignerons originaire de Mayence. Par le travail, certains mariages arrangés et des achats de parcelles, les Steinberg possédaient les meilleures

terres du Rheingau. Avec le concours d'un personnel qualifié, ils faisaient un vin de tout premier ordre.

A première vue, comparé aux grands vins blancs français, il ne pouvait sembler guère possible qu'ils puissent faire le meilleur vin du monde. Ils y parvinrent pourtant et lui donnèrent un style inimitable. En outre, ils commercialisèrent le Schloss Croenensteyn et le Schloss Johannisberg. Aujourd'hui, l'on dirait qu'ils en avaient fait un « must ».

Leur secret résidait dans l'équilibre entre le sucre et l'acidité. Sucre sans acide donne un vin plat ; acide sans sucre égal amertume. Par bonnes années, les deux éléments s'harmonisent avec la perfection du Grand Art. Contrairement aux vins français, ils réjouissent plus quand on les boit sans manger.

Son père Otto Steinberg ne s'était pas contenté de gérer tranquillement son domaine. Il était devenu négociant et exportait son vin en Amérique du Nord et du Sud, en Europe aussi, excepté la France (trop de concurrence disait-il).

Les Steinberg étaient devenus, au fil des ans, des notables et être reçu à la Schwannen Villa était très recherché.

Au manoir, une certaine excitation régnait. La grande manifestation du troisième samedi de juin était un événement pour tous. Les fils du maître de maison chargèrent leur mère d'intercéder auprès de leur père afin qu'ils ne soient pas obligés d'être, avec leurs petites sœurs et les autres enfants, surveillés par les gouvernantes et encadrés par les domestiques. Harald et Tristan venaient d'avoir 13 et 14 ans et voulaient être avec les grandes personnes.

Leur père les reçut, mit ses lunettes, regarda leurs derniers bulletins scolaires. Puis, il s'adressa à ses deux fils :

- *Tout cela me semble moyen, ce n'est ni bon ni mauvais, tout à fait moyen. Avec le nom que vous portez (Horst Steinberg souffrait secrètement de n'avoir pas de particule, il avait tout entrepris pour l'obtenir, en vain jusqu'à présent), vous n'avez pas le droit d'être moyens, vous devez être bons, que dis-je, très bons.*

- *Mais, fit Harald*

-- *Il n'y a pas de mais, vous serez encore, cette année, avec les enfants, jusqu'à ce que ce que vous avez atteint votre quinzième année. Maintenant vous pouvez vous retirer, j'ai à travailler.*

Harald et Tristan quittèrent le bureau paternel ; bien qu'ils ne le montrèrent pas, ils étaient fort dépités.

A l'instar de son père, qui avait su si bien donner une nouvelle dimension à son domaine viticole en devenant un négociant redoutable et redouté, Horst Steinberg était devenu importateur exclusif pour le porto Cintra et le champagne Moët et Chandon qui élaborait aussi le fameux Dom Pérignon.

En Allemagne, la situation économique n'était pas excellente en ces années 1920. Dans un océan de récession, grâce à l'exportation, il avait maintenu son entreprise dans la prospérité.

En cette année 1925, il avait acquis pour l'Allemagne la distribution du vin de Xérès : le Tio Pépé. Horst Steinberg avait choisi la première catégorie : (le meilleur, le plus délicat, nettement caractérisé, qui exige un minimum de coupage). Il vieillit excellemment, mais possède déjà la perfection.

Bien frais, le Xérès est doué d'une fraîcheur juvénile et d'une vitalité magique. A n'en pas douter c'est le plus fin des vins d'Espagne.

Afin de fêter cette nouvelle acquisition, Horst Steinberg avait décidé de placer cette manifestation sous le signe de l'Espagne.

Il convoqua Rolf, son majordome. Celui-ci entra, un carnet à la main, pour noter les consignes et les ordres de son employeur.

- *Rolf, comme chaque année, vous superviserez la réception et le dîner afin que tout se déroule convenablement, selon mes vœux.*

-- *Je m'efforcerai d'être à la hauteur, comme les années précédentes.*

- *Depuis combien d'années, Rolf, êtes vous à mon service ?*

- *15 ans, Herr Steinberg.*

- *Comme le temps passe... Plusieurs fois, lors de nos vacances à Cadaquès, mes invités m'ont fait remarquer que votre sangria était...je n'ai pas peur des mots DIVINE !*

- *Comme vous y allez, Herr Steinberg.*

- *Ne soyez pas si modeste, beaucoup de mes invités croyaient que vous étiez espagnol ; quand je leur ai dit que vous étiez allemand, personne ne voulait me croire.*

- *C'est trop d'honneur, vous me gênez !*

- *J'attends 160 personnes pour le parc et 40 pour le manoir. Aussi, je voudrais que vous fassiez une gigantesque sangria pour 160 personnes afin d'honorer l'Espagne et notre nouveau produit. Cela vous paraît-t-il possible ?*

- *Cela n'est pas difficile, c'est juste une question de quantité et de proportions.*

- *Vous avez un secret sans doute pour la faire si bien ?*

- *Je mets seulement les produits nécessaires. J'applique la recette qu'on trouve dans tous les livres, en respectant les proportions : vin rouge, cognac, fruits, la banane excepté qui noircit, sucre et cannelle.*

- *Vos confrères font de même, il doit bien y avoir quelque chose, une alchimie en quelque sorte.*

- *Les français disent : un bon chef ne donne jamais ses recettes. Bien que je ne sois pas cuisinier, je garde les miennes pour moi.*

La semaine avait été animée. Les différents prestataires de service avaient fait leur apparition : loueurs de tentes, de chaises, de tables et électriciens.

Madame Steinberg mettait chaque année en concurrence les quatre meilleurs traiteurs de Coblenche et Mayence afin d'obtenir la meilleure prestation possible. Chacun essayait de surpasser l'autre pour la plus grande satisfaction des invités et des hôtes.

Le vendredi soir, Monsieur Steinberg convoqua à nouveau son majordome :

- *Rolf, où en sont les préparatifs pour la manifestation de demain ?*

- *Pour l'instant, tout se déroule selon notre plan de travail. Les structures sont montées, la pièce d'eau, au milieu du parc, a été nettoyée et vidée. Maintenant, elle est presque complètement remplie et les cygnes en sont très contents. La salle de réception du manoir est décorée et les tables sont dressées. Dans le parc, il reste seulement les buffets à installer, napper et mettre les couverts. Tout sera terminé demain à midi et comble de bonheur, les prévisions météorologiques sont bonnes, que demander de plus !*

- *Rolf, et votre sangria, est-elle prête ?*

- *Tout à fait, je l'ai mise à la chambre froide. Selon vos ordres, j'ai fait pour 160 convives avec trois verres par personnes.*

- *C'est peut-être beaucoup mais enfin, il vaut mieux faire plus qu'avoir l'air pingre. Serait-il possible de la goûter ?*

- *Certainement ! Rolf alla chercher une coupe et la servit à son employeur.*

Horst Steinberg but le breuvage avec lenteur, dégusta les fruits, resta un moment silencieux, et dit :

- inimitable, bravo! Rolf, pour les personnalités invitées au manoir, à l'apéritif, vous ne ferez servir que du Dom Pérignon, des jus de fruits. L'Ambassadeur d'Espagne, le Président du Land ne boivent que du champagne, alors nous leur ferons plaisir.

En cette fin d'après-midi, le temps était splendide. N'est-il pas le facteur numéro un pour la réussite d'une réception champêtre ? Un voiturier indiquait le parking suivant le carton d'invitation. Deux calèches se relayaient pour emmener les invités de marque au pied du perron du manoir. Ce moyen de transport quelque peu suranné avait beaucoup de succès.

Les dames étaient superbes, les robes de toutes les couleurs, les tailleurs chics avec de petits chapeaux. D'autres portaient des robes d'été avec des motifs de fleurs. Tous ces ensembles s'harmonisaient avec le vert des arbres centenaires du parc. En ce jour, tout le monde voulait oublier la crise et le chômage qui ne cessait d'augmenter.

Sous chacune des quatre tentes, un buffet d'une longueur de dix mètres était installé.

Sur chacun d'eux, trônait une magnifique composition de fleurs d'un mètre de haut où dominaient les rouges et les jaunes. Tout cela contrastait avec le nappage blanc des buffets et les vestes immaculées des serveurs.

La sangria et les divers apéritifs donnaient des couleurs à certains, enlevaient les inhibitions à d'autres. Les canapés et les petits fours étaient succulents ; » gare aux kilos ! » dit une rabat-joie, mais personne ne l'écoutait. Chacun voulait être joyeux et heureux de vivre.

La salle de réception du manoir ne pouvait contenir qu'une cinquantaine de personnes assises. Un coin était réservé pour l'apéritif. Les tables rondes étaient disposées au milieu de la pièce. Sur chacune d'elles, était disposé un pouf de fleurs, pas trop haut, afin que les invités puissent se voir et converser. Les tableaux de famille avaient laissé la place à des reproductions de tableaux de Vélasquez, Zurbaran et Murillo. Parmi ces reproductions, le maître de maison avait glissé d'authentiques Picasso de sa période bleue et de sa période cubiste.

Chaque année, une personnalité des diverses activités humaines présidait le dîner. Les invités du manoir étaient triés sur le volet : industriels, politiciens, et personnalités artistiques.

Le dîner, en cette année 1925, était présidé par l'écrivain Ernst Jünger qui avait rencontré un immense succès avec son roman « Orages d'acier », lequel relatait la guerre de 1914/1918. En outre, on avait disposé un piano pour jouer une musique d'ambiance.

Rolf, qui dirigeait la réception, vint voir Monsieur Steinberg et lui glissa doucement à l'oreille :

- Nous n'avons plus de sangria !

- Vous n'en n'avez pas fait assez... vous êtes pingre, lui dit Horst Steinberg, je vous avais dit de ne pas être regardant. Enfin, c'est signe qu'elle était bonne.

- Mais...

Horst Steinberg ne le laissa pas continuer sa phrase :

- C'est vrai qu'il fait chaud, mais je ne suis pas le Christ, je ne puis faire de miracles. Quelle heure est-il ?

- 19 heures 30, monsieur

- Eh bien, faites servir le dîner !

Le majordome donna ses consignes ; les maîtres d'hôtels et chefs de rang s'affairaient, plaçaient chacun à sa table respective. Les vingt tables de huit personnes disposées autour de la pièce d'eau, avec les cygnes noirs et blancs au milieu, avaient beaucoup d'allure et de bon goût. Les convives commençaient à dîner de fort bon appétit.

Dans le manoir, la voix de stentor du maître d'hôtel annonça : " Monsieur l'ambassadeur d'Espagne, monsieur le Président du Bade-Wurtemberg, monsieur Ernst Jünger sont servis. " Les quarante invités passèrent à table. Avec le beau temps, la douce musique du pianiste, les mets succulents, les vins fins et la beauté du décor, tout concourait à la réussite de ce dîner.

Vers 20 heures 30, Harald et Tristan ainsi que les enfants qui avaient dîné dans une salle à part du manoir, demandèrent à aller se coucher. Les gouvernantes et les domestiques furent un peu surpris. D'habitude, c'était souvent une comédie pour les mener au lit et à fortiori, un jour de réception.

Enfin, cela leur facilitait le travail, pas besoin de se poser de questions. Ils se déshabillèrent et se couchèrent aussitôt sans faire le moindre chahut.

Dans le parc, les éclats de voix, les rires propres à ce genre de dîner avaient cessé. Les conversations s'étaient arrêtées, les tables s'étaient vidées et l'on n'était qu'au milieu du repas.

Une file impressionnante s'était formée devant les deux seules toilettes. Certains essayaient de garder une contenance, d'autres grimaçaient, quelques uns sautillaient ou se tenaient le ventre. Les trop pressés allaient directement derrière les arbres (ils subissaient sans doute une forte pression). Le maître de maison jeta négligemment un regard vers le parc et constata l'ampleur du désastre.

Au premier étage, les enfants éclataient de rire devant le spectacle pour le moins comique. Puis, ce furent les gouvernantes et les domestiques. Leurs rires furent si communicatifs que l'Ambassadeur, le Président Ernst Jünger et toutes les personnalités se mirent à rire joyeusement devant cette situation pour le moins inattendue.

Un seul ne riait pas, c'était le maître de maison. " Mon Dieu, ce n'est pas possible, on a saboté ma réception. " Il convoqua son majordome :

- *Que se passe t-il ? J'attends vos explications*

Silence.....

- *Vous ne comprenez pas ! Les personnes qui n'ont pas bu votre sangria ne sont pas malades. Avec votre secret de fabrication, vous nous avez mis dans un drôle de pétrin. Les enfants, les personnalités et même les domestiques s'esclaffent et ricanent. Je suis la risée de tous et vous m'avez ridiculisé. Toute la région va faire des gorges chaudes de ma réception. C'est vous le responsable, votre sangria a donné la diarrhée à 160 personnes. Finalement, vous n'êtes qu'une merde dans un smoking.*

- *Gardez votre calme et reprenez-vous, je crois que les excréments pour l'instant, ils sont dans votre parc.*

- *Et insolent avec ça !*

- *J'ai toujours rempli ma tâche avec conscience professionnelle. Mon curriculum vitae en témoigne. Vous devriez procéder à l'analyse d'un verre de sangria, ils n'ont pas encore été lavés. En outre, une enquête s'impose, afin de savoir qui a introduit des laxatifs dans la sangria. Vous comprendrez aussi que je ne puisse plus travailler chez vous après cela. Je vous présente ma démission.*

Horst Steinberg se calma quelque peu et réfléchit. Le propre d'un chef d'entreprise est de réagir vite à une situation donnée.

- *Excusez-moi Rolf, je ne suis plus dans mon état normal.*

Rolf pensa à la phrase de Clémenceau : « il n'y a pas de grand homme pour son majordome ». Soudain, Steinberg eut une illumination. Comment n'y avais-je pas pensé ? Les salauds, les petits salauds, mes fils, ce sont eux qui ont mis les laxatifs dans la sangria pour se venger. Je ne peux quand même pas ajouter le déshonneur au ridicule !

Il s'avança sur le perron :

- *Mes chers amis, mes chers collaborateurs, vous êtes victimes tout comme moi de basses manœuvres. Je ne connais qu'un coupable et vous aussi, vous le connaissez. Nous ne nous laisserons pas intimider par de vils procédés. Aussi, à travers cette épreuve, nous ressortirons plus forts et plus unis pour terrasser notre adversaire : la concurrence. Mes chers amis et collaborateurs, je vous donne rendez-vous au premier dimanche de septembre pour vous faire oublier cet incident !*



Serge D. ANCEAU

MAIS QUE FONT LES COMMISSIONS ? (suite)

COMMISSION CONVIVALITE, secrétaire : Francine Lignon

Vous avez sans doute déjà remarqué les annonces de visites collectives de lieux culturels initiées par cette commission : Parc des Félines, visite du château de Vincennes ou encore de la ville de Senlis dans ce numéro de la Baleine. L'objectif n'est pas tant d'admirer ensemble de beaux lieux ou d'organiser un pique-nique dans des sites agréables que de favoriser des rencontres entre adhérents pour quelques heures d'échanges et de partage amical. La commission organise aussi régulièrement des animations conviviales au sein de la Maison pop et est totalement ouverte à vos propositions si vous désirez participer à leur conception ou leur mise en place.

Le journal de la Baleine vous en fait régulièrement des comptes-rendus largement illustrés par les adhérents qui se sont joints à ces initiatives conviviales.

Il apparaît cependant évident qu'aujourd'hui, dans le cadre de l'augmentation nécessaire du nombre d'adhérents, ces occasions de rencontres pourraient s'ouvrir à un public élargi. C'est pourquoi la commission a déjà entrepris des démarches d'informations extérieures vers les associations, les conseils et maisons de quartier...lorsque les activités internes qu'elle propose pouvaient retenir l'intérêt des habitants de Montreuil.

Une telle commission ne peut cependant pas fonctionner en vase clos et ses animateurs estiment nécessaire de susciter plus d'interactivité avec les autres animateurs de la Maison pop, les enseignants et les adhérents. Ce sont les premiers intéressés à dynamiser la présentation de leurs interventions au sein de l'association pour augmenter le nombre d'adhérents aux ateliers et aux cours.

Il n'est pas question ici d'interférer dans le rôle de la commission Diffusion Culturelle, mais de créer d'avantage de liens internes entre les adhérents de la Maison pop, par un climat convivial d'échanges ouvert à la circulation d'informations, aux initiatives et à la participation de tous les talents.

Il serait ainsi possible d'extrapoler les activités des ateliers en accord et avec la participation de leurs animateurs, pour les présenter de manière active en direction des futurs adhérents. Il suffit pour cela, comme on l'écrivait sur les murs en 1968, de « mettre l'imagination au pouvoir ».

Le chant, la danse, les ateliers d'art appliqué, les arts martiaux s'y prêtent particulièrement.

Une autre idée, qui a suscité l'unanimité lors de l'AG 2011, est de mettre dans le hall d'entrée de l'immeuble, des tableaux sur chevalets ou des tabloïdes régulièrement actualisés des diverses activités de la Maison pop avec des photos et des commentaires attractifs. Les groupes de visiteurs extérieurs, qui ne pénètrent pas nécessairement dans les couloirs ou locaux de l'association pourraient ainsi en prendre directement connaissance.

D'où la petite annonce suivante :

Enseignants, animateurs, adhérents disposant d'un talent ou d'un charisme particulier, n'hésitez pas à venir proposer à la Commission Convivialité vos idées de partage festif et d'animation collective, qu'elles concernent directement ou non vos propres activités dans l'association.

Pour être avertis de ces dates de réunion, il suffit de consulter l'agenda de la Maison pop que vous recevez régulièrement par courriel...et si vous n'avez pas encore communiqué votre adresse, n'hésitez pas à le faire auprès du secrétariat.

Irène Andrieu

prochaines manifestations organisées par la commission Convivialité :

Faites-vous plaisir, venez danser sur la galette des rois le samedi 14 janvier à 17h

Au cours de ce bal populaire, vous pourrez tirer les rois et récupérer ainsi l'énergie dépensée à "guincher".
(participation : 4 euros).

Inscription nécessaire à l'accueil de la Maison pop jusqu'au 12 janvier 2012 à 22h.

Visite de la Sainte-Chapelle le dimanche 5 février 2012

Rendez-vous à 9h15 devant le 8 boulevard du palais Paris 1er (métro Cité)

Les Infos de la Baleine 9 bis rue Dombasle 93100 Montreuil tél.: 01 42 87 08 68
<http://www.maisonpop.fr/weblog/>

Directrice de publication : Rose-Marie FORCINAL

Rédactrice en chef : Françoise RIOUX - Rédactrice adjointe : Irène ANDRIEU

Comité de rédaction : Serge D. ANCEAU, Marie-Thérèse CAZANAVE,
Kiong hi HUDELLOT, Francine LIGNON

Maquette : Sylvie CHIQUER

Imprimé à la Maison populaire - décembre 2011

